

Etats Généraux de l'Alimentation

Situation économique des principales filières
alimentaires françaises ?

Quelles connaissances sur l'évolution des prix et
la répartition de la valeur ?


CÉRÉALES /
FRUITS ET LÉGUMES /
HORTICULTURE /
LAIT /
OLÉO-PROTÉAGINEUX /
PÊCHE ET AQUACULTURE /
PLANTES À PARFUM, AROMATIQUES ET MÉDICINALES /
SUCRE /
VIANDES BLANCHES /
VIANDES ROUGES /
VINS /

FranceAgriMer



20 juillet 2017



- 
1. Les acteurs de l'économie agroalimentaire (agriculture et pêche, IAA, distribution) : chiffres-clés
 2. Des filières aux situations économiques contrastées en fonction de leurs spécificités
 3. L'Observatoire de la formation des prix et des marges : une contribution à l'analyse de la valeur dans les circuits alimentaires

1. Les acteurs de l'économie agroalimentaire : chiffres-clés

La France, leader en Europe pour l'agriculture, la pêche et l'agroalimentaire

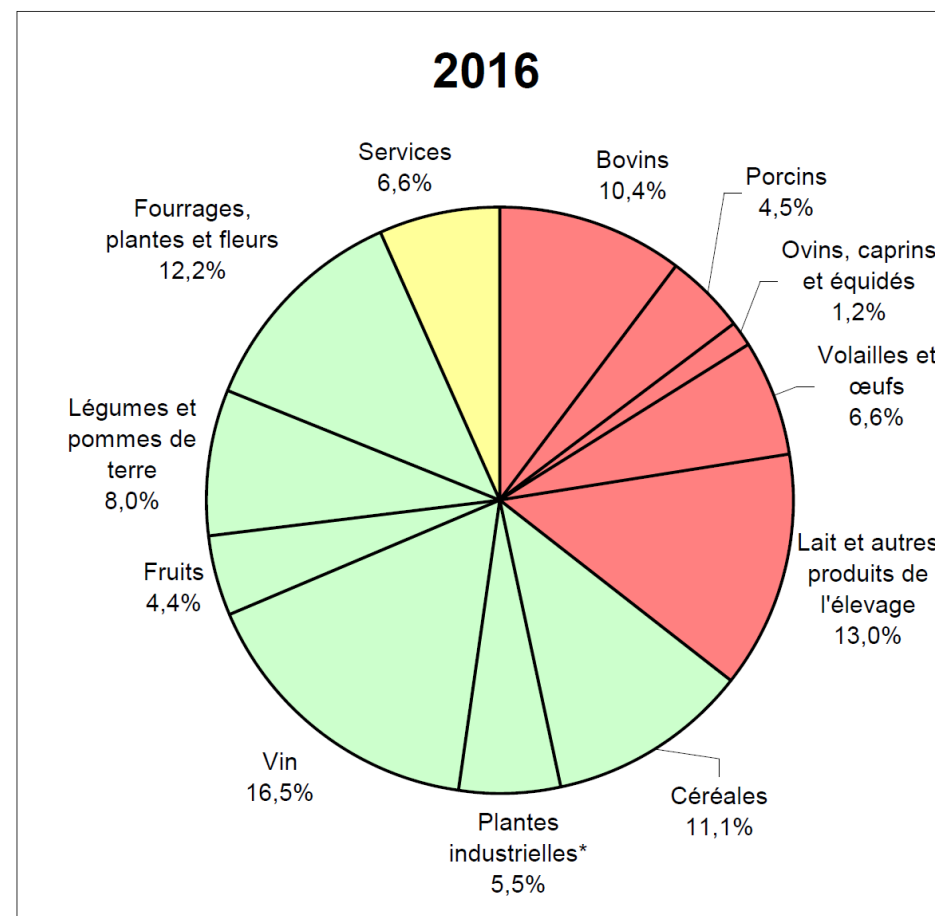
- Surface agricole utile (28,9 Mha) la plus importante en UE devant l'Espagne.
- Premier rang de la production agricole en valeur en 2015 devant l'Italie et l'Allemagne.
- Troisième rang européen en valeur et volume de productions issues de la pêche et de l'aquaculture en 2014.
- Deuxième chiffre d'affaires agroalimentaire juste derrière l'Allemagne et devant l'Italie en 2015.



La production primaire

- 451 000 exploitations agricoles et 722 000 ETP environ en 2015.
- Valeur de la production agricole 2016 hors subventions: **69,5 milliards d'euros**.
- Débouchés : alimentaires et non alimentaires; sur le marché national ou à l'export (UE / PT).
- Valeur de la production de la pêche et aquaculture en 2014: **1,8 milliards d'euros**

Part de différents produits dans la valeur de la production



Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2017

Céréales : blé dur, blé tendre, maïs, orge, autres céréales

Plantes industrielles : oléagineux, protéagineux, tabac, betteraves, autres plantes industrielles

Légumes : légumes frais

Fruits : fruits frais

Vin : vins d'appellation d'origine, autres vins

Services : activités principales de travaux agricoles, activités secondaires de services

La production agricole soumise à des prix de plus en plus volatils



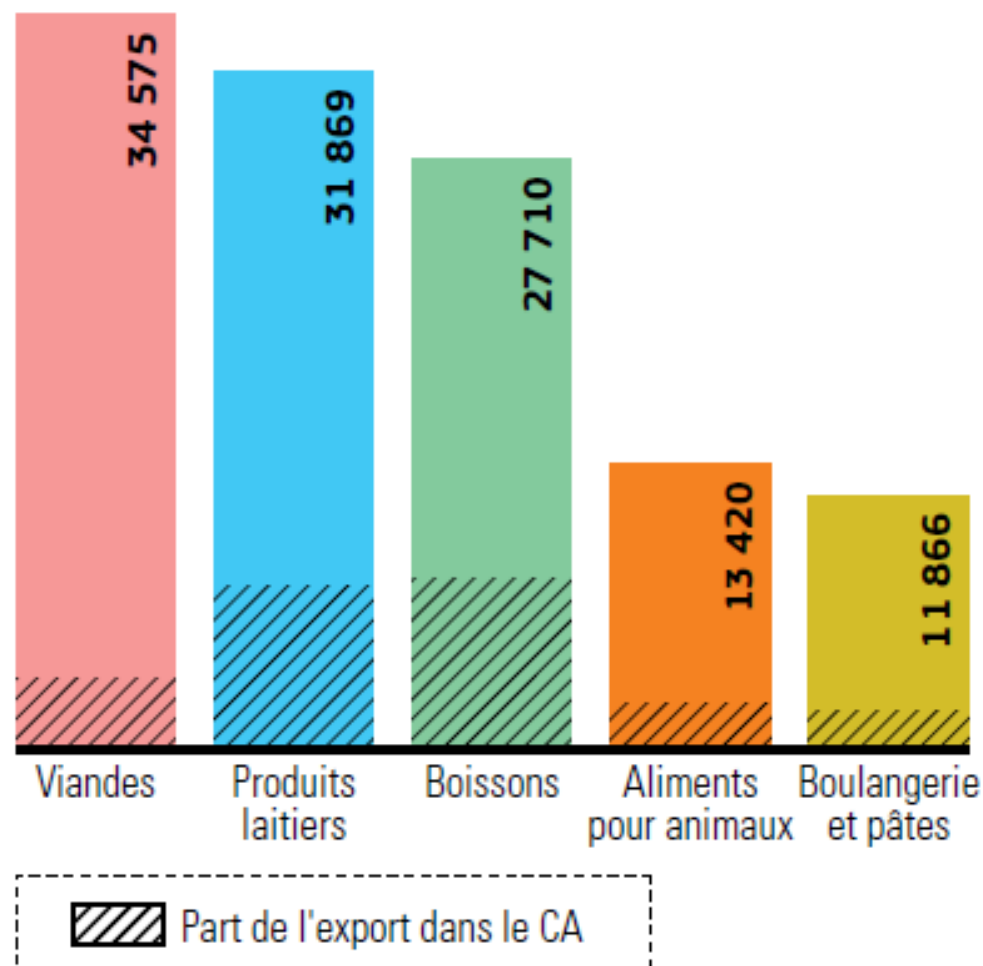
Elaboration OFPM, source Insee

Prix agricoles en France

Les industries agroalimentaires

- 17 647 entreprises agroalimentaires en 2013 et 382 284 ETP en 2014.
- CA des IAA : **171 milliards d'euros au total en 2014** (INSEE).
- Les secteurs viandes, produits laitiers, boissons, aliments pour animaux et boulangerie-pâtes sont ceux qui contribuent le plus au chiffre d'affaires de l'agroalimentaire, avec une part d'export forte pour boissons et produits laitiers.

CA par secteur dont export (millions d'euros)



Source : Panorama des IAA

Des relais de croissance qui passent par l'export et l'innovation

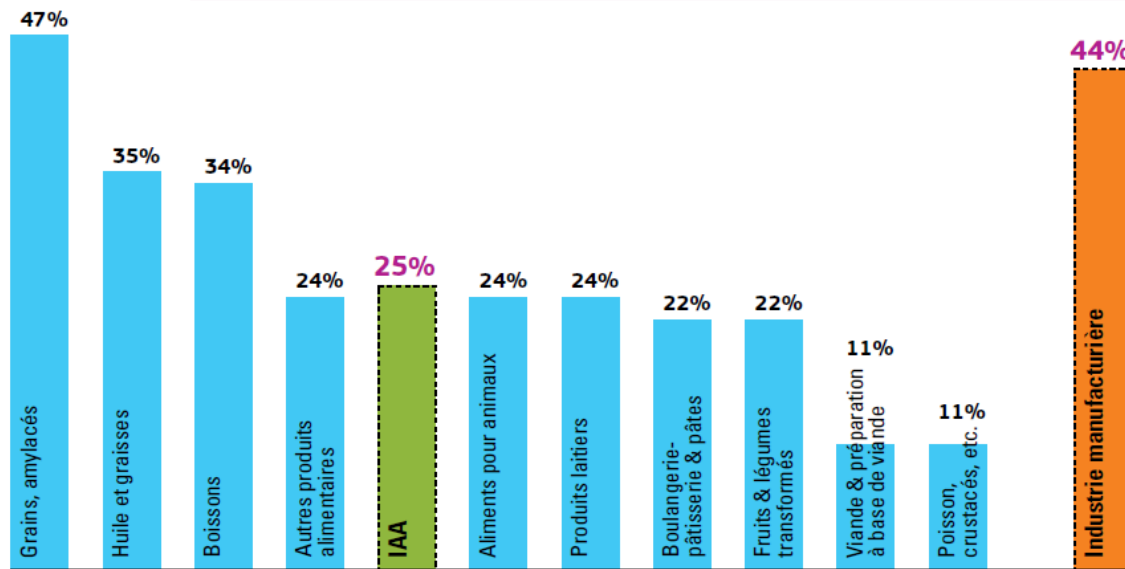
Des marchés matures en France et dans l'UE imposent d'exporter davantage vers les pays tiers et/ou d'innover.

► TAUX D'EXPORTATION DES ENTREPRISES EXPORTATRICES

(chiffre d'affaires à l'export / chiffre d'affaires total)

Source : Insee – Fare 2014 – traitements SSP.

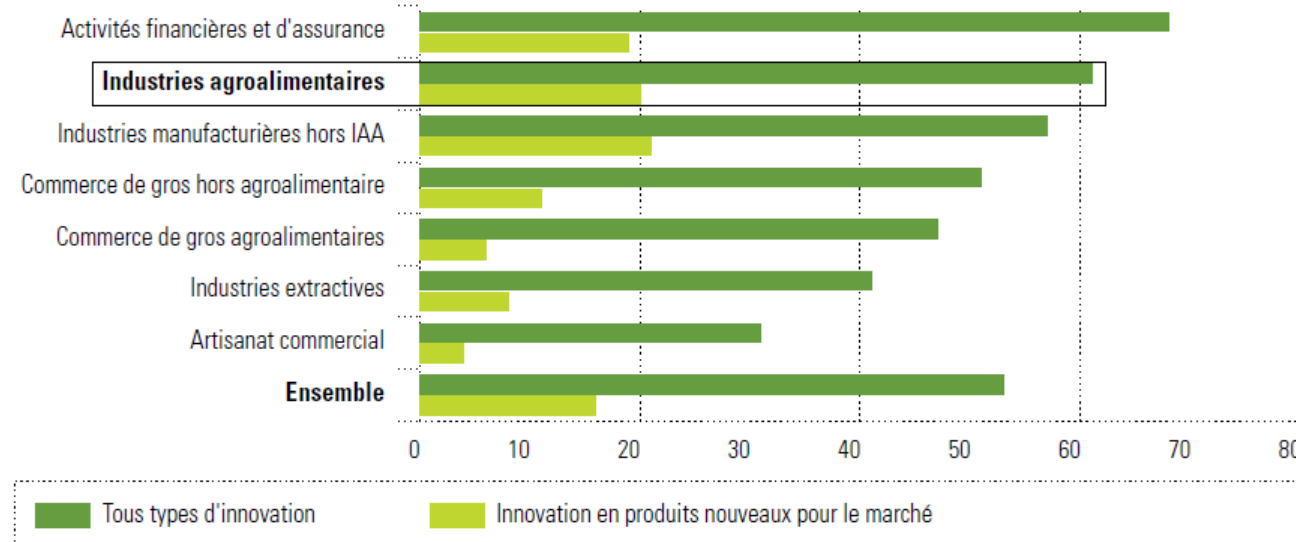
Même les IAA positionnées à l'export conservent une dépendance plus forte au marché national que la moyenne des industries manufacturières (75 % de leur chiffre d'affaires est réalisé en France contre 56 %).



Champ : IAA hors artisanat commercial.

► PART DES ENTREPRISES INNOVANTES DANS L'ÉCONOMIE FRANÇAISE EN 2012

Source : Enquête communautaire sur l'innovation (CIS 2012), Insee, traitements SSP.



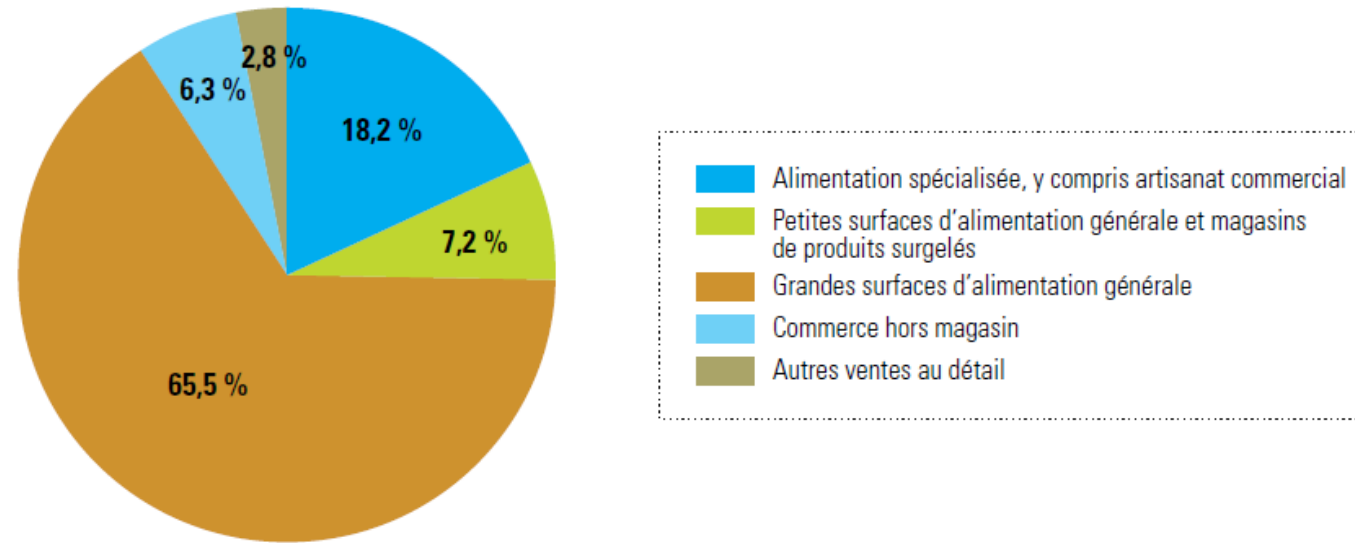
Champ : Entreprises de 10 salariés et plus, implantées en France, des divisions 05 à 39, 46, 49 à 53, 58 à 66 et 71 à 73 de la NAF rev2.

Distribution: quelques éléments

- Commerce de gros de produits agroalimentaires : CA de 175 milliards d'euros en 2014 (Insee)
- Commerce de détail à dominante alimentaire en magasin : CA de 240 milliards d'euros en 2015 (Insee)
- Alimentation hors domicile: CA de 62,5 milliards d'euros en 2015 (Insee).
- Evolution des circuits de distribution alimentaires (numérique, circuits courts, etc.)

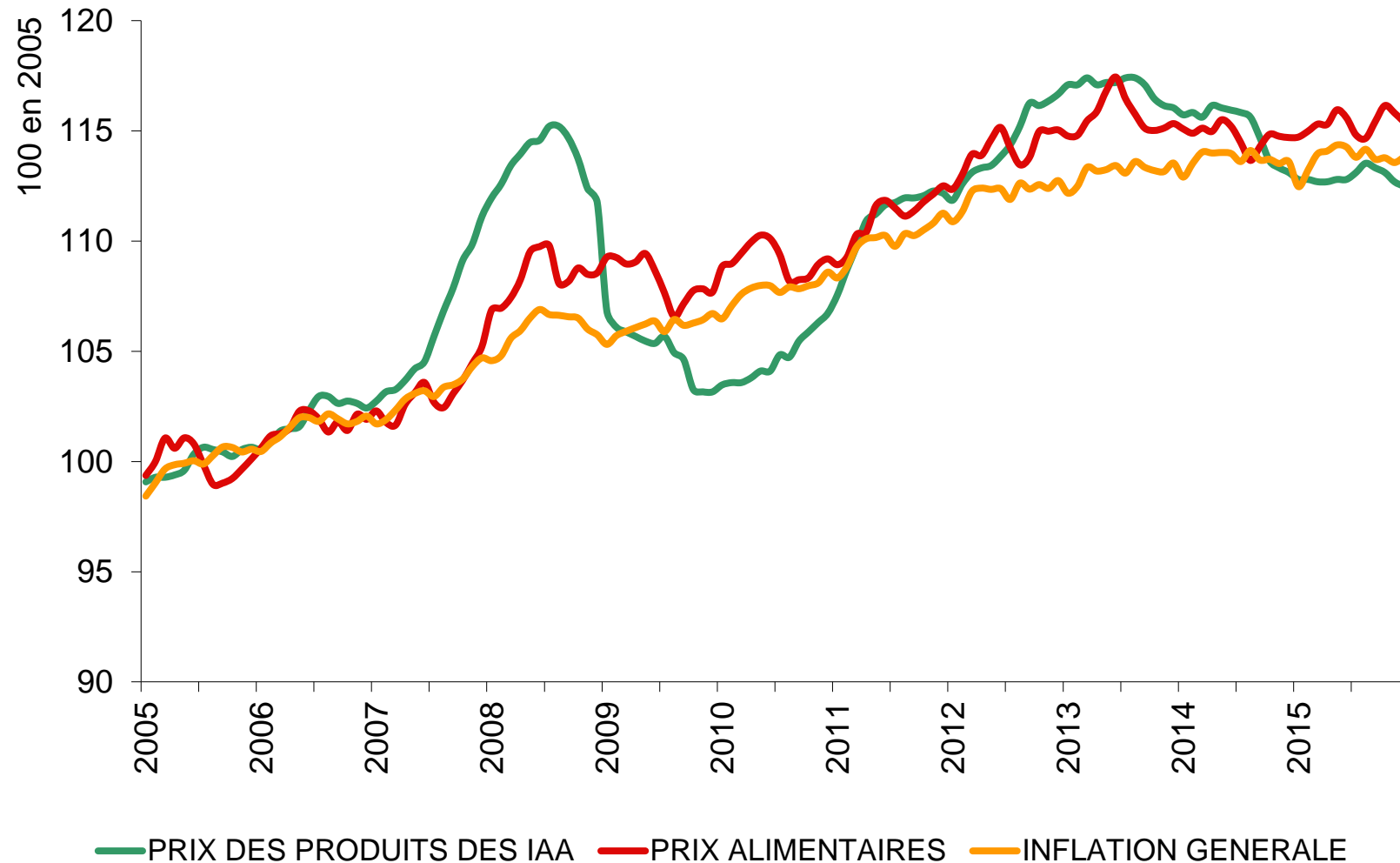
► PARTS DE MARCHÉ DU COMMERCE DE DÉTAIL SELON LA FORME DE VENTE POUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES EN 2014

Source : 50 ans de consommation alimentaire, INSEE, Octobre 2015 et Comptes Nationaux base 2010.



Source : Panorama des IAA

Des prix alimentaires à la consommation stabilisés et des prix industriels en baisse depuis 2013



Elaboration OFPM, source Insee

2. Des filières aux situations économiques contrastées en fonction de leurs spécificités

La situation économique des filières dépend en partie de leurs caractéristiques

- Rigidité de l'offre. Les cultures annuelles (ex: céréales) peuvent réagir plus vite à des changements de marché que des culture pérennes (ex: viticulture).
- Elasticité de la demande. Ex.: pain *versus* framboise.
- Périssabilité des produits. Ex. : abricot *versus* sucre.
- Capacité à s'abstraire des aléas climatiques, biologiques et sanitaires.
Ex.: production sous serre *versus* arboriculture pour le risque de gel.
- Dépendance aux marchés mondiaux. Ex. : oléagineux *versus* Beaufort.
- Capacité d'organisation des filières. Interprofessions / OP / relations commerciales –
Ex.: intégration (ex: volailles), SIQO (ex: Comté, Champagne, etc.), contractualisation (ex: plantes industrielles *versus* poissons).

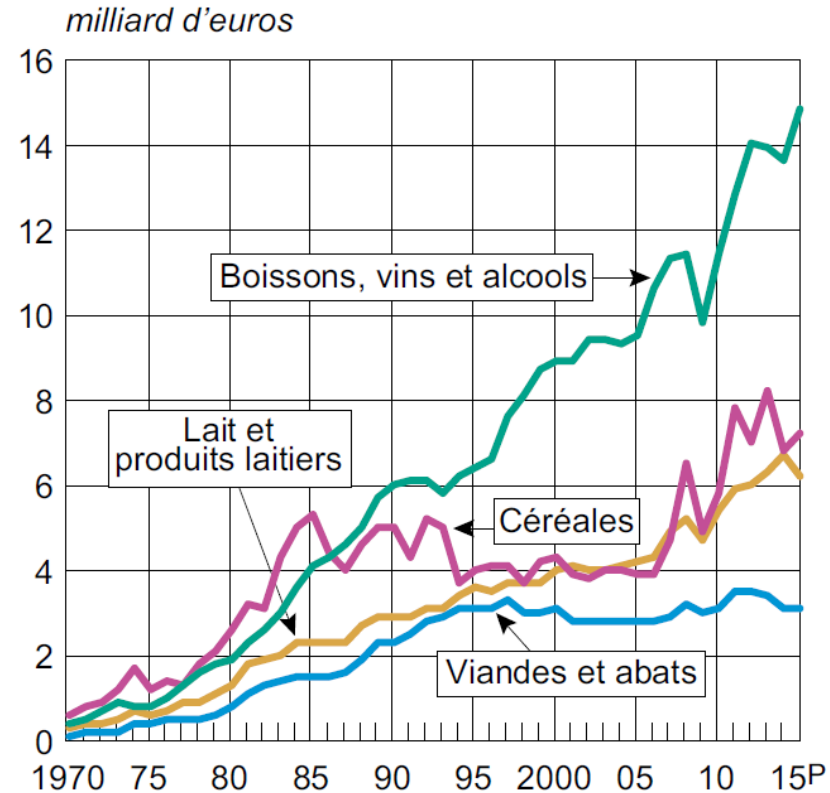
=> Des stratégies de filières adaptées, des crises aux natures différentes et des solutions variables selon les filières.

Des filières plus ou moins intégrées aux marchés internationaux

Des filières nettement exportatrices (boissons, céréales, produits laitiers) et d'autres nettement importatrices (poissons, fruits et légumes, corps gras, viandes et abats).

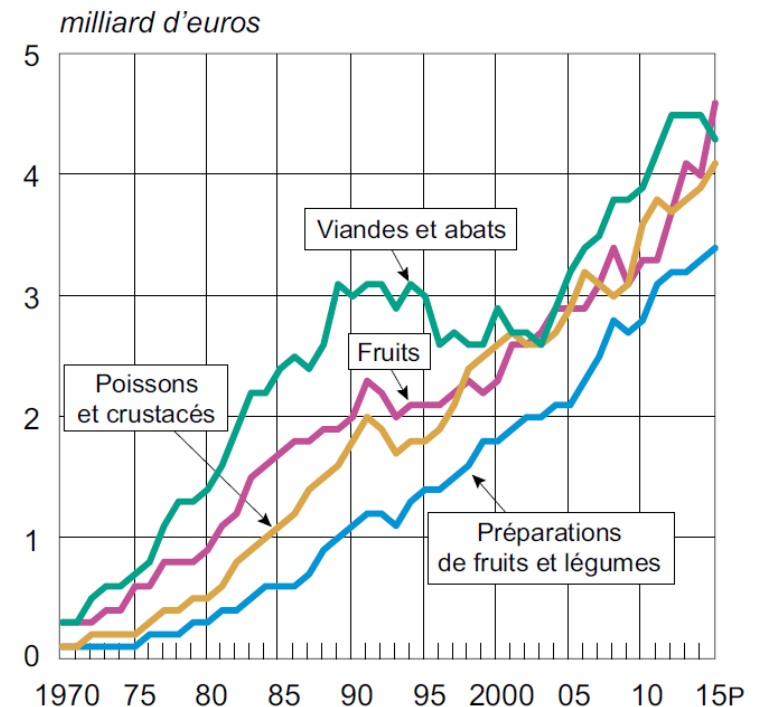
2/3 de nos exportations et importations se font avec l'UE.

Principales exportations françaises



Sources: GraphAgri

Principales importations françaises



... plus ou moins dépendantes de certains marchés...

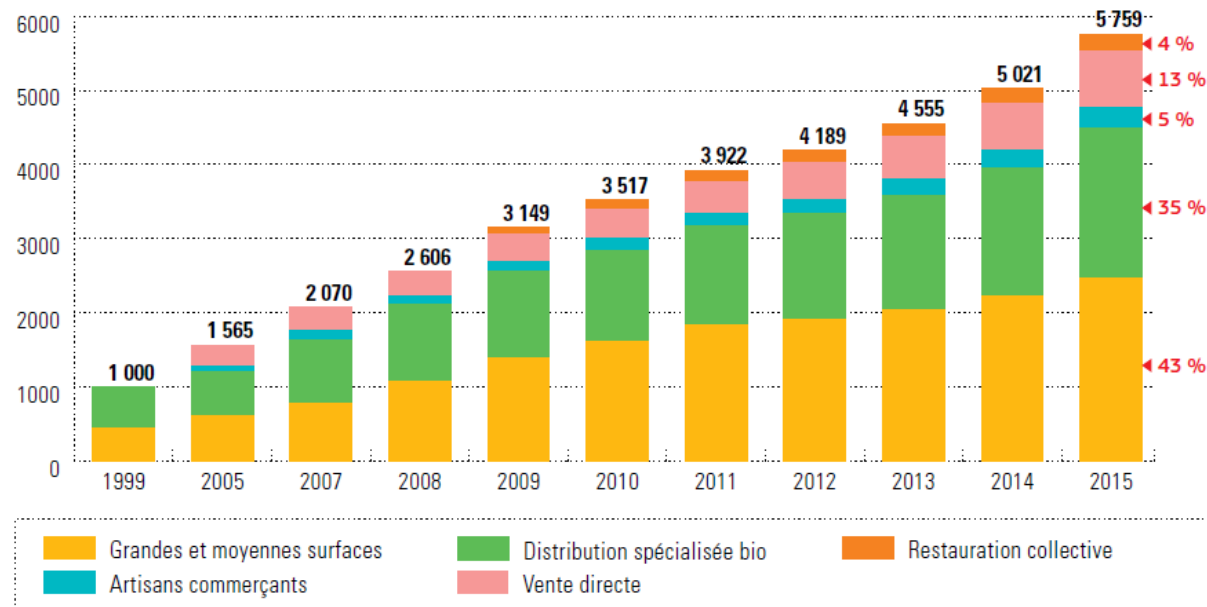
- Impact de l'embargo russe de 2014 : fruits et légumes, produits laitiers, viande porcine notamment.
- A l'avenir : Brexit (impacts sur boissons, produits transformés, produits de la pêche...), accords commerciaux avec les pays tiers.
- Dynamique de la demande chinoise en baisse (ex: lait) ou en hausse (ex: porc).
- Demande des pays du pourtour méditerranéen (ex: blé).

FranceAgriMer réalise des veilles concurrentielles pour de nombreuses filières qui visent à positionner la France par rapport à certains concurrents.

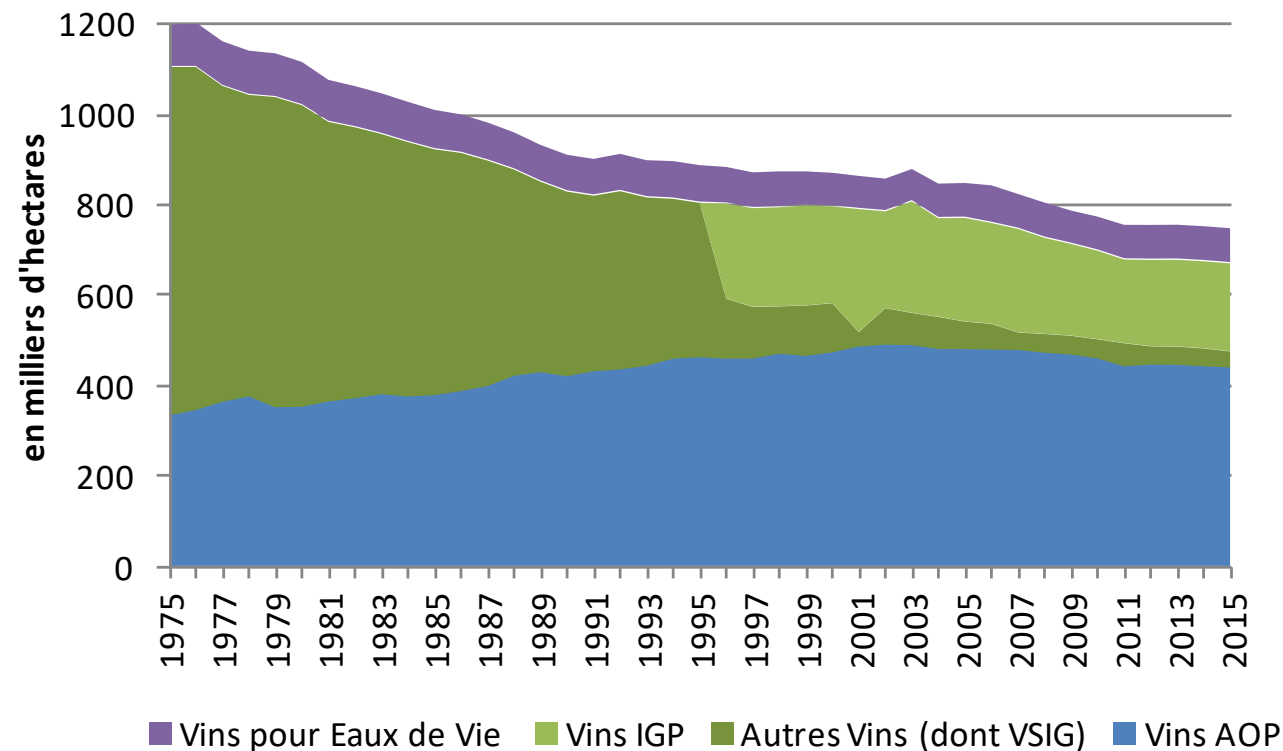
Une recherche permanente d'adaptation aux demandes des consommateurs

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES BIO PAR CIRCUIT DE DISTRIBUTION DE 1999 À 2015 (en millions d'euros)

Source : Agence Bio/ANDi - 2016.



Évolution de la surface en vigne en France



IG mais aussi ; Agriculture biologique, label rouge ; Bien-être animal (œufs) ; Démarches de la valorisation de « origine France ». (viandes) ; Evolution des circuits de distribution (circuits courts) ; Evolution de la composition des produits (sel/sucre, produits « sans », etc.) ; Certifications environnementales.

Des stratégies à 2025 établies pour 20 filières, accompagnées de plans d'actions triennaux.

Ce documents et autres outils d'orientations stratégiques (études, analyses, etc.) par filière disponibles sous :

www.franceagrimer.fr



3. L'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires : une contribution à l'analyse de la valeur dans les circuits alimentaires



L'Observatoire : dispositif et fonctionnement

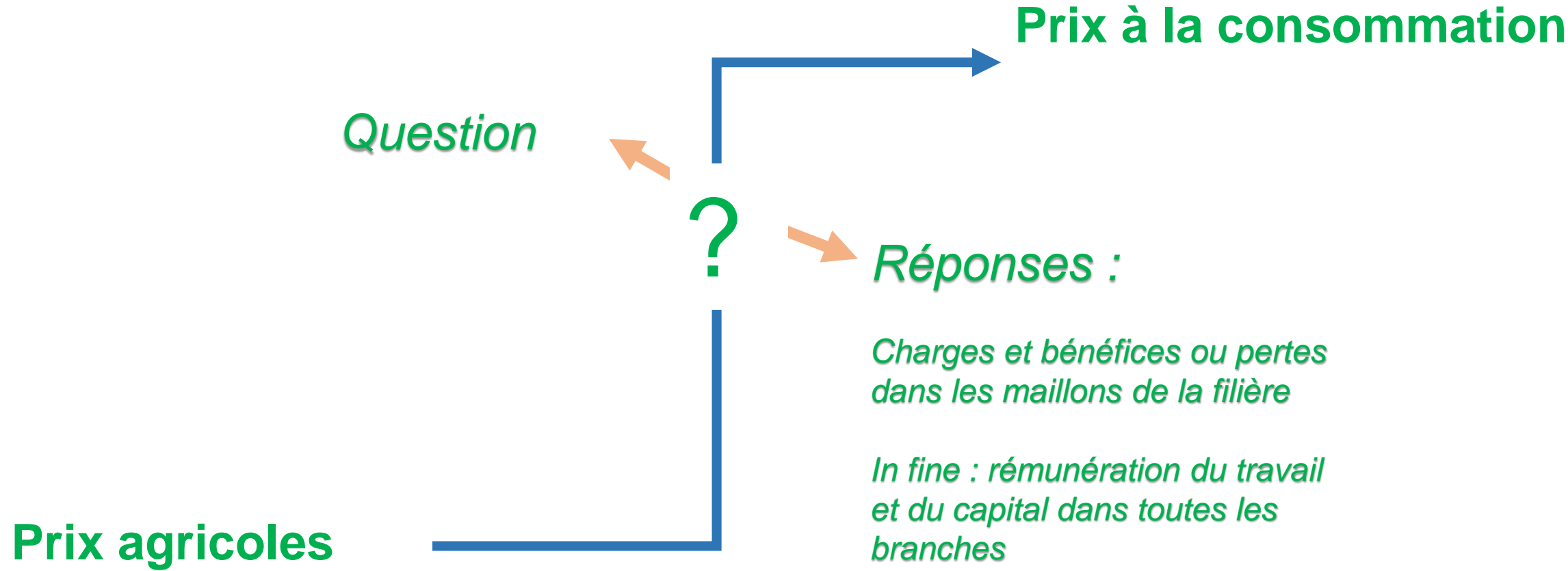
Un projet d'information économique inscrit dans la mission de FranceAgriMer...

... pas de mission de « contrôle » (cf. DGCCRF, AC), ni d'intermédiation entre entreprises (cf. Médiateur des relations commerciales)

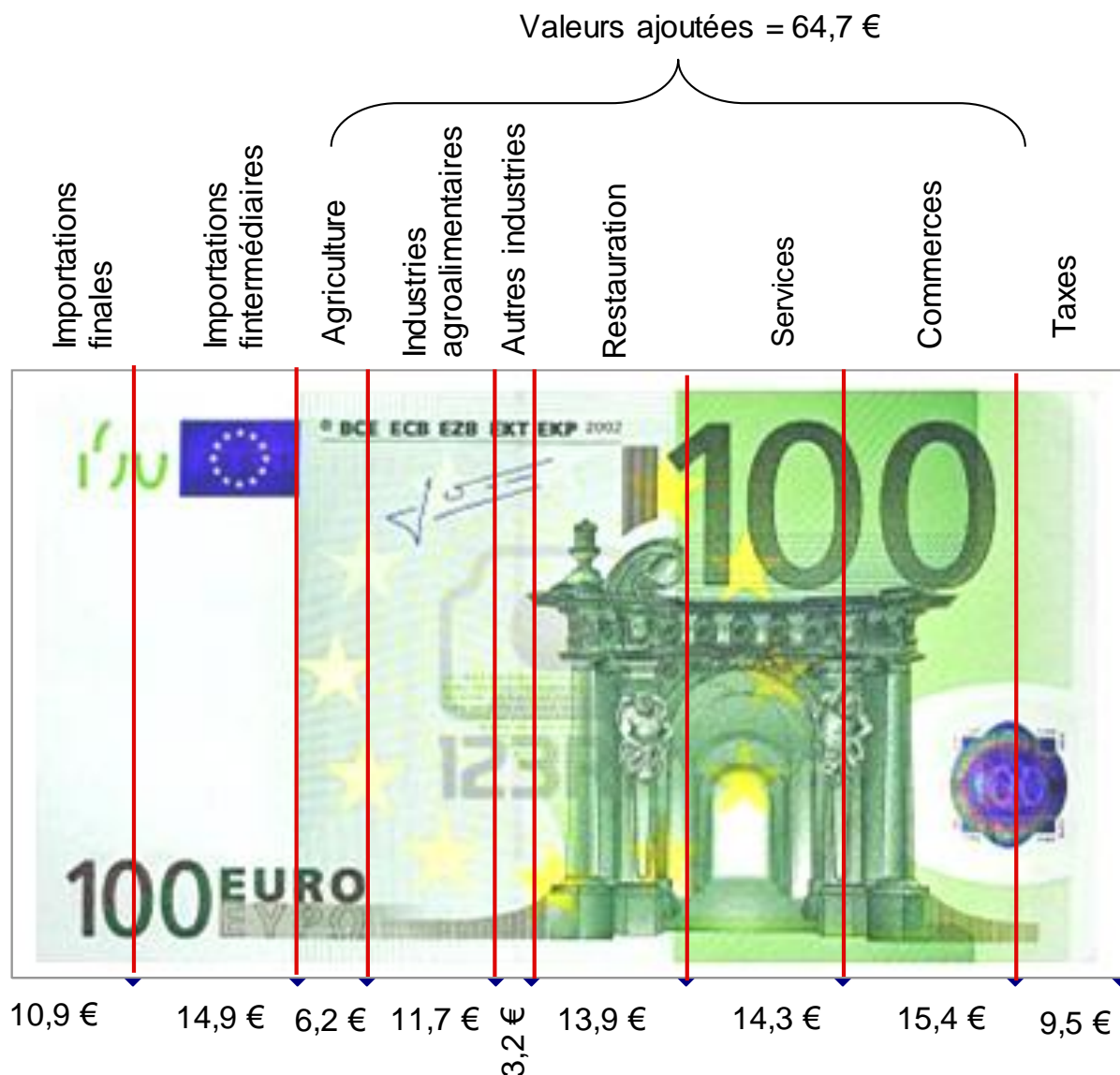
... dans une démarche « partagée » d'élaboration de « représentations communes » objectives et neutres, associant l'ensemble des maillons des filières et des consommateurs

- Un comité de pilotage (COPIL) où siègent les représentants de tous les maillons des filières
- Des groupes de travail (GT) associant les acteurs des filières
- Travaux réalisés par FranceAgriMer associant Insee, SSP, instituts techniques, Inra, fédérations professionnelles... , examinés et discutés par les GT et le COPIL
- Valorisation des données existantes (FranceAgriMer-RNM, SSP, Insee ...) et enquêtes ad hoc en GMS et dans l'industrie
- Un rapport annuel proposé au COPIL par FranceAgriMer et jusque-là adopté à l'unanimité du COPIL.

Objectif général des travaux



Partage de la dépense alimentaire en rémunérations en France en 2013



❑ **Valeur ajoutée totale induite toutes branches** par 100 € de consommation alimentaire : **64,7 €**

Dont :

Rémunération du travail salarié :

❑ **Salaires bruts induits toutes branches :** **37,5 €**

Rémunération brut du capital et revenu mixte des entreprises avec travail non salarié :

❑ **EBE induits toutes branches :** **27,2 €**

Éléments de partage de l'EBE (sociétés non financières, Insee TEE) :

Épargne ou capacité d'autofinancement : 54%

Revenus distribués aux propriétaires du capital : 15%

Intérêts reçus moins versés : 12%

Autres transferts nets : 8%

Impôts sur revenus et patrimoine : 12%

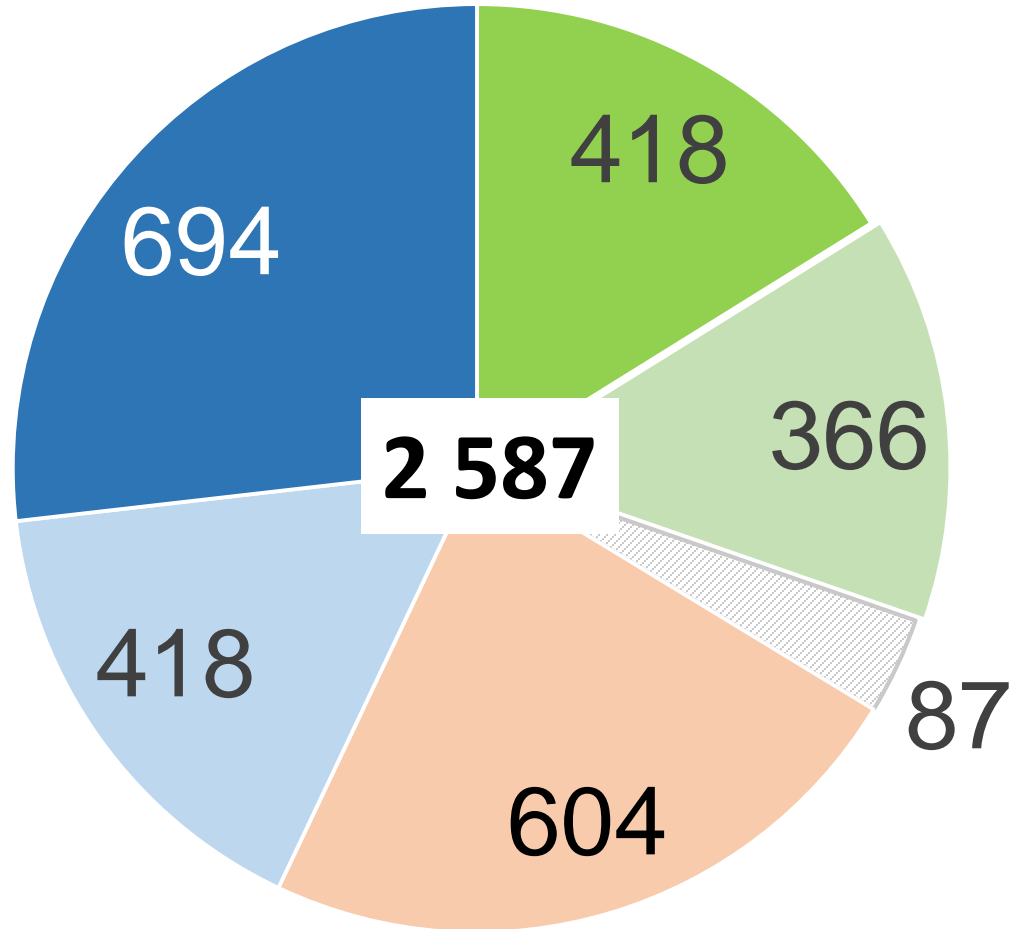
EBE 100%

Sources : Calculs OFPM selon Inra, sur données Insee – Eurostat (TES, comptes nationaux)



Emplois induits par la dépense alimentaire en France en 2013

1 000 ETP

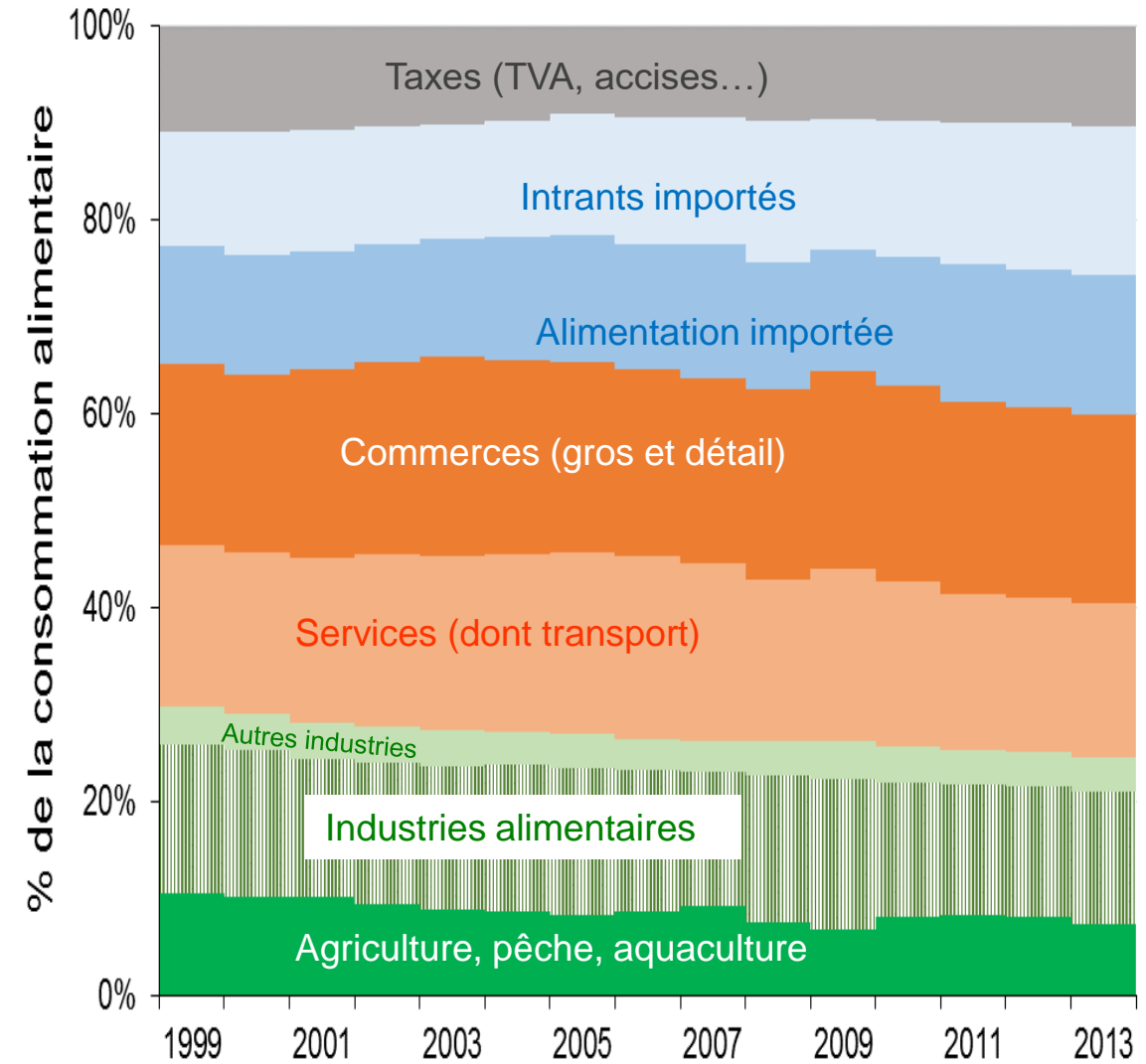
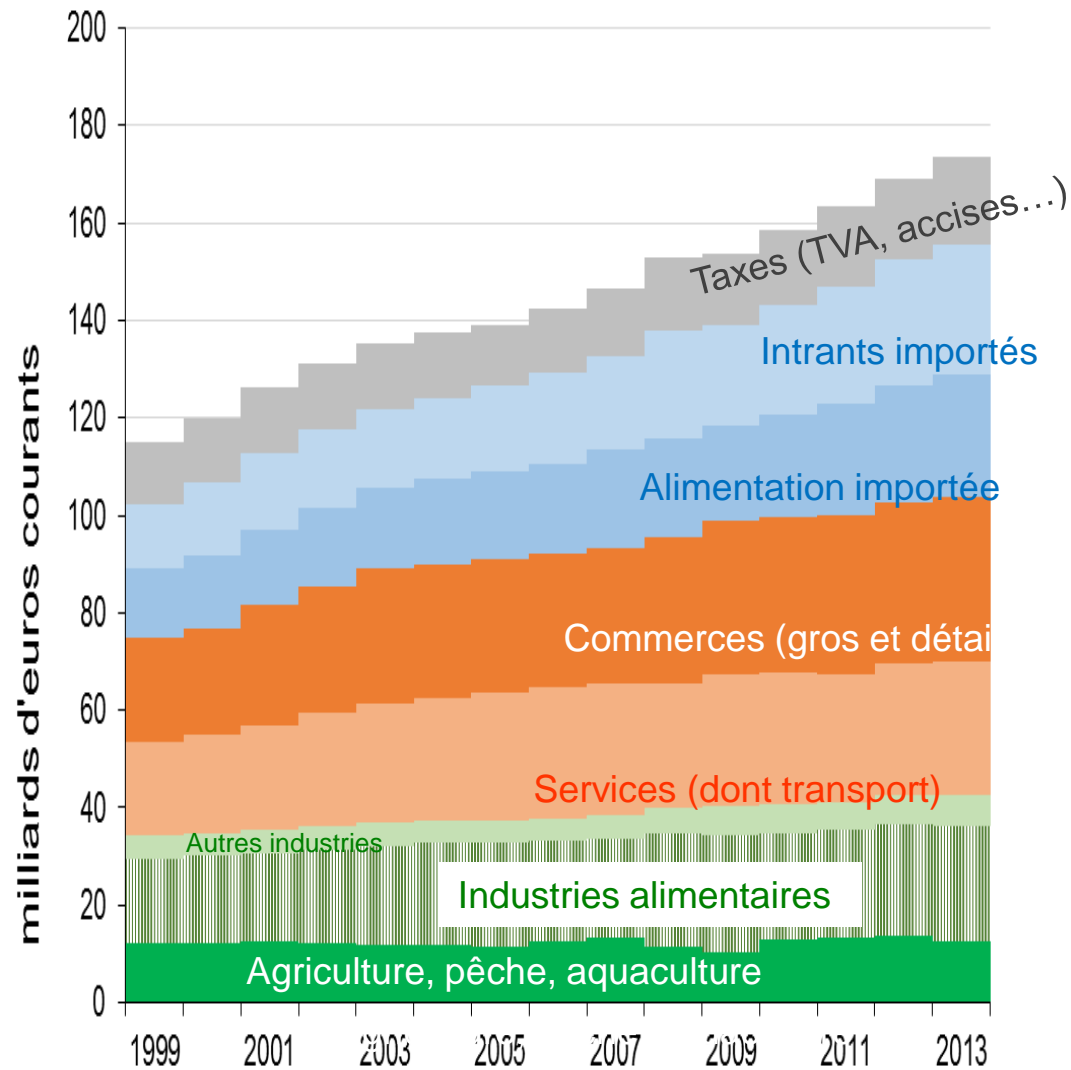


- Agriculture, pêche, aquaculture
- Industries alimentaires
- Autres industries
- Restauration
- Autres services
- Commerces (gros et détail)

Sources : Calculs OFPM selon Inra, sur données Insee – Eurostat (TES, comptes nationaux)



Évolution de la valeur ajoutée induite en agriculture par la consommation alimentaire

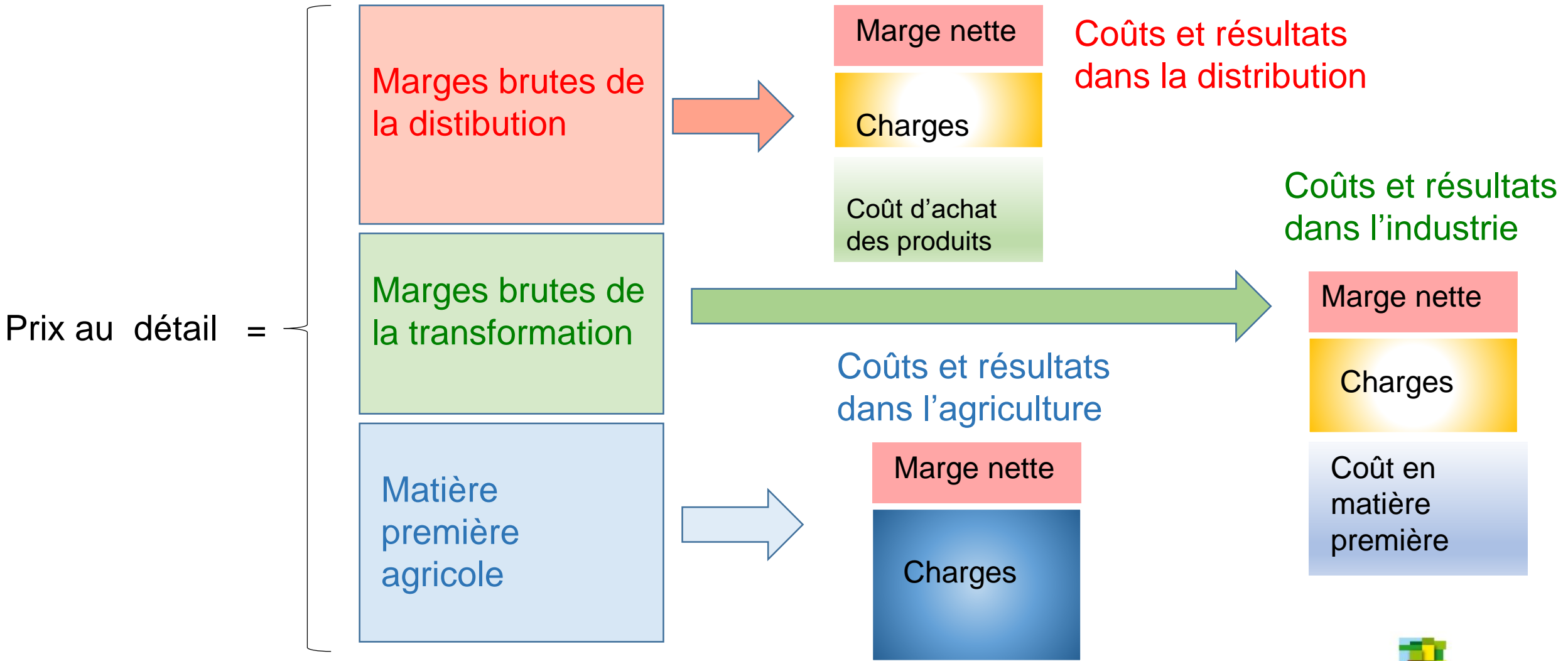


Sources : Calculs OFPM selon Inra, sur données Insee – Eurostat (TES, comptes nationaux)



Quelques résultats par filière

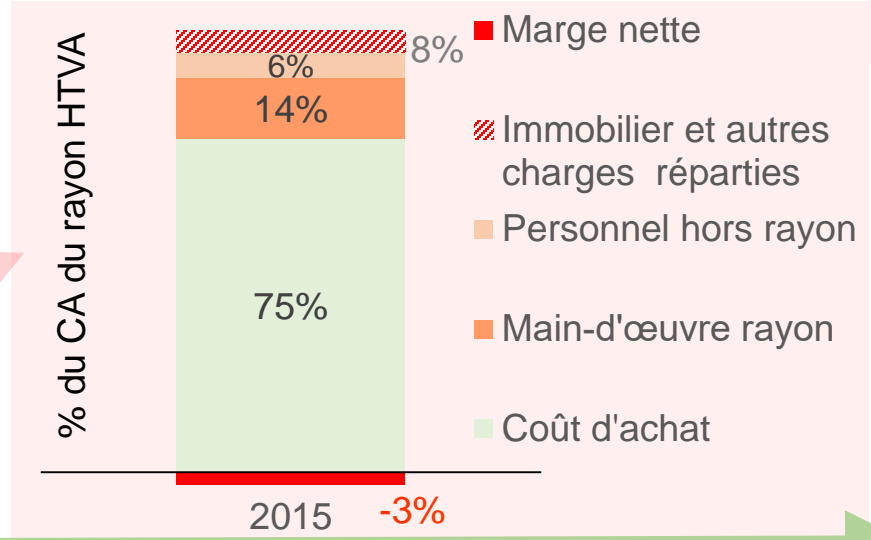
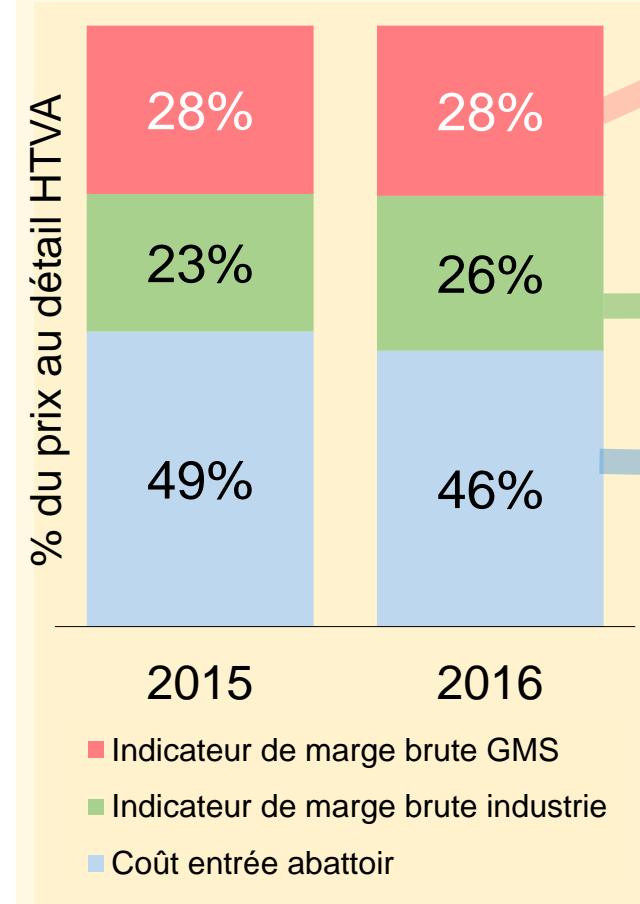
Principe



Coûts, marges brutes et nettes en filière viande bovine

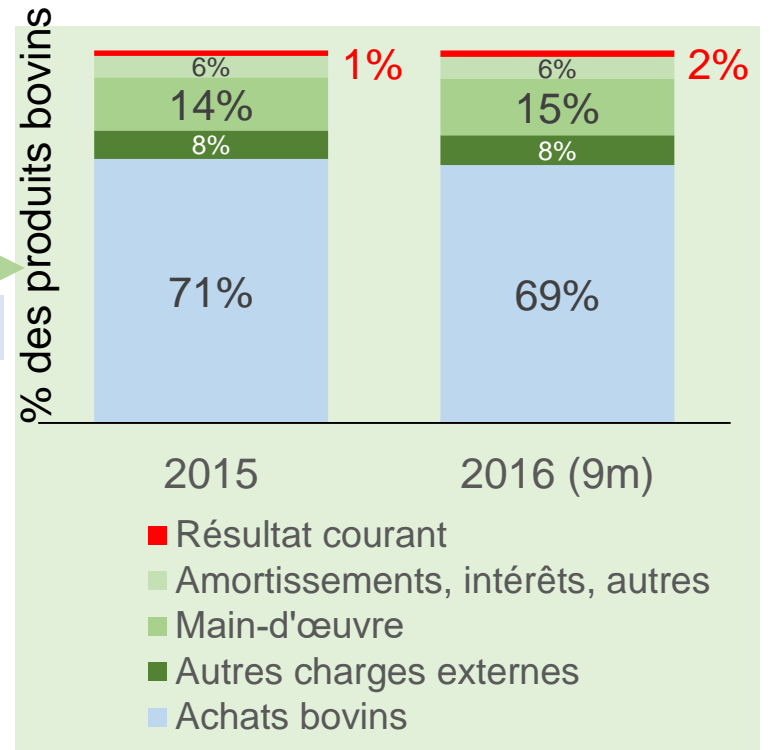
Composantes-maillons du prix au détail

Pur bœuf frais non élaboré et VHS

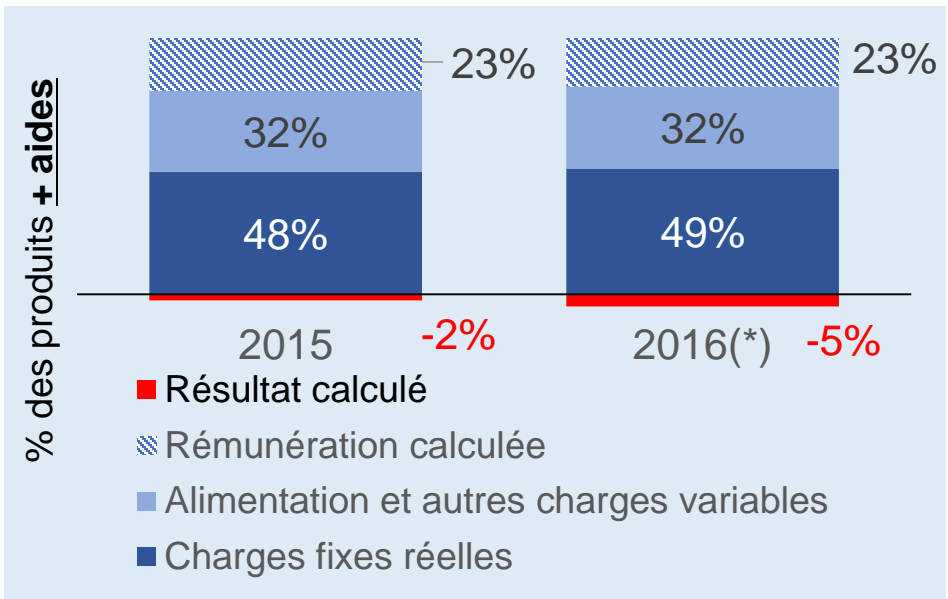


Compte rayon boucherie GMS

Compte abattage-découpe gros bovins



Coût de production naiss.-engraisseur jeune bovin



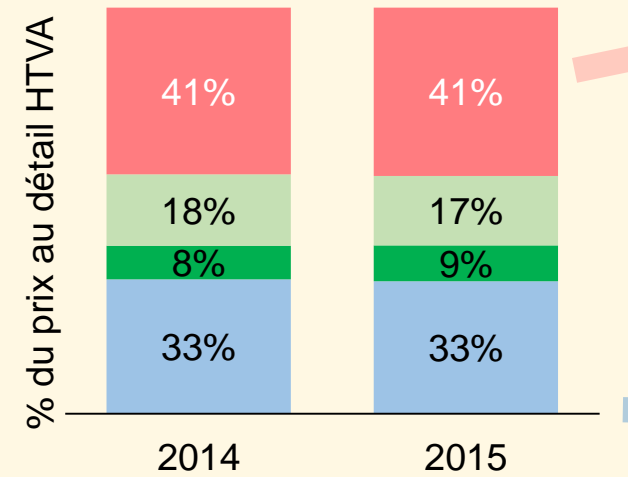
Source : OFPM, FranceAgriMer, Kantar Worldpanel, Idele

Coûts, marges brutes et nettes en filière charcuterie

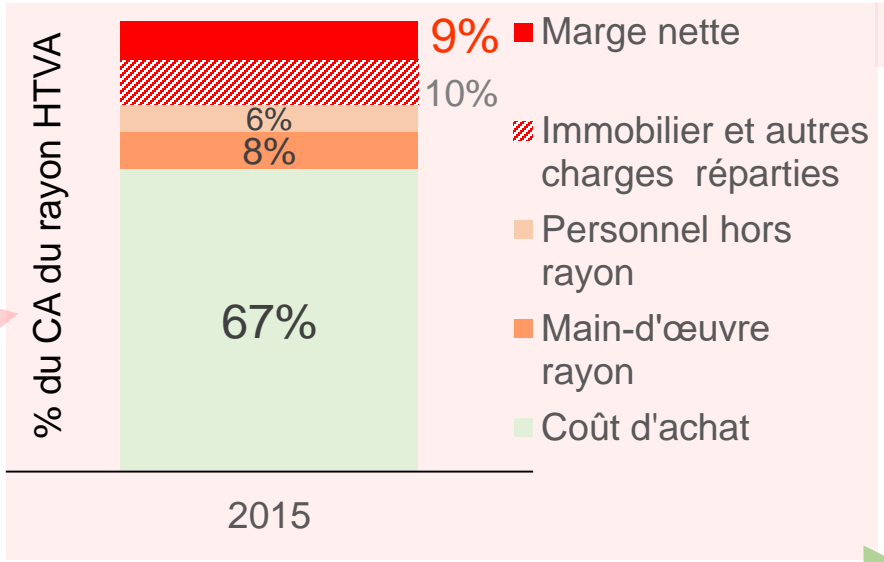


Composantes-maillons du prix au détail

Jambon moyenne toutes gammes en GMS

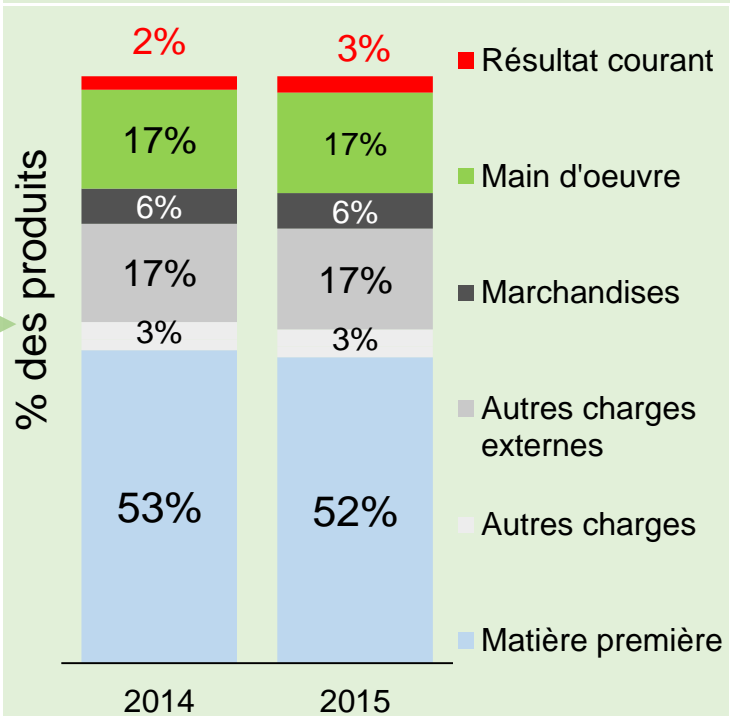


- Indicateur de marge brute GMS
- Indicateur de marge brute industrie charcuterie
- Indicateur de marge brute abattage-découpe
- Matière première entrée abattoir : valeur jambon dans carcasse

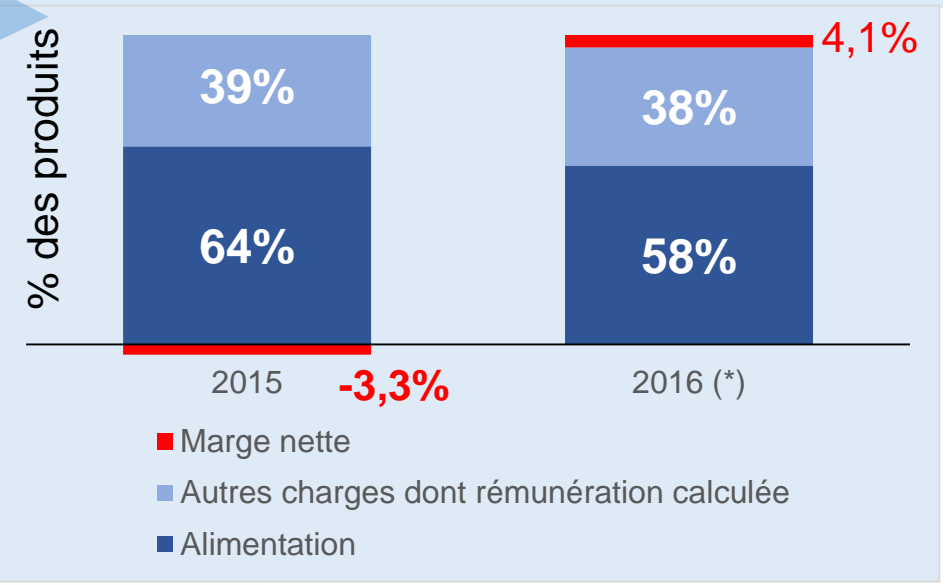


Compte rayon charcuterie GMS

Compte industrie charcuterie



Coût de production élevage de porc



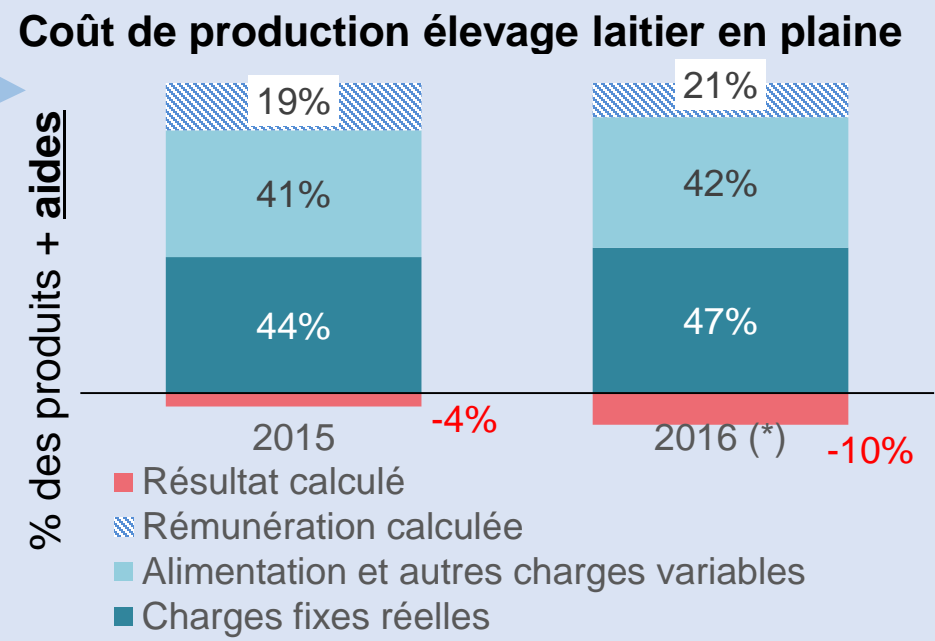
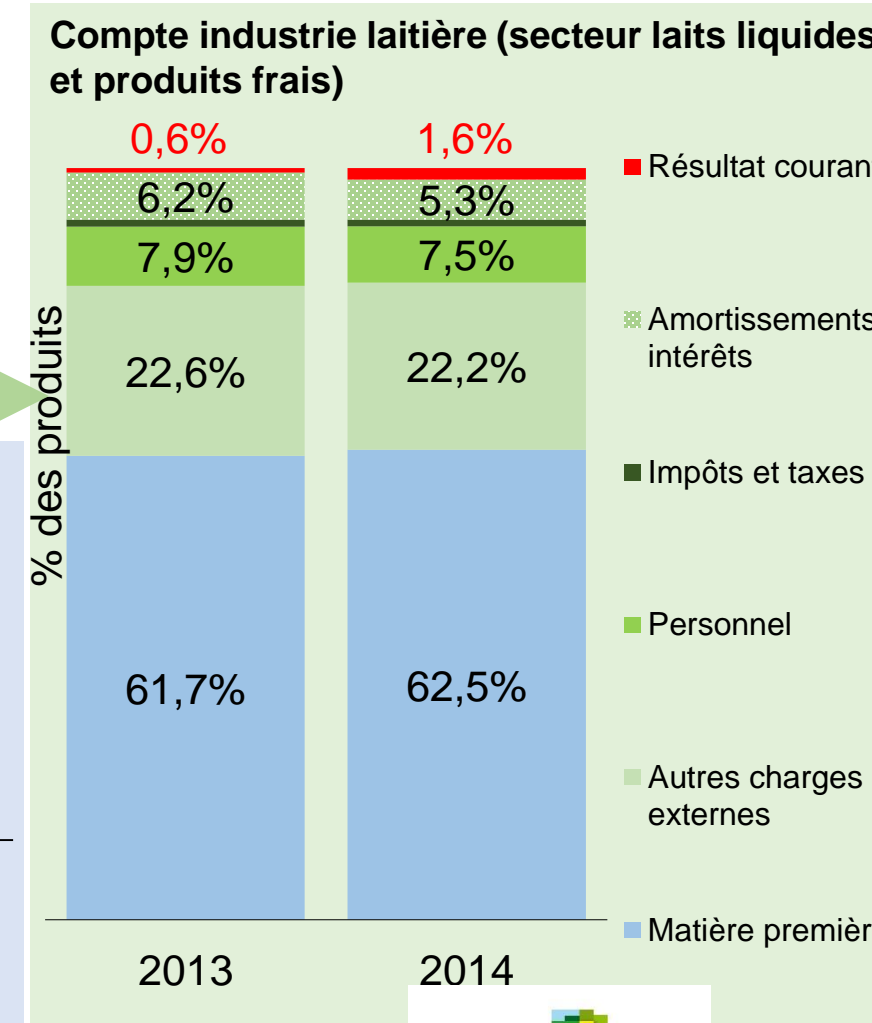
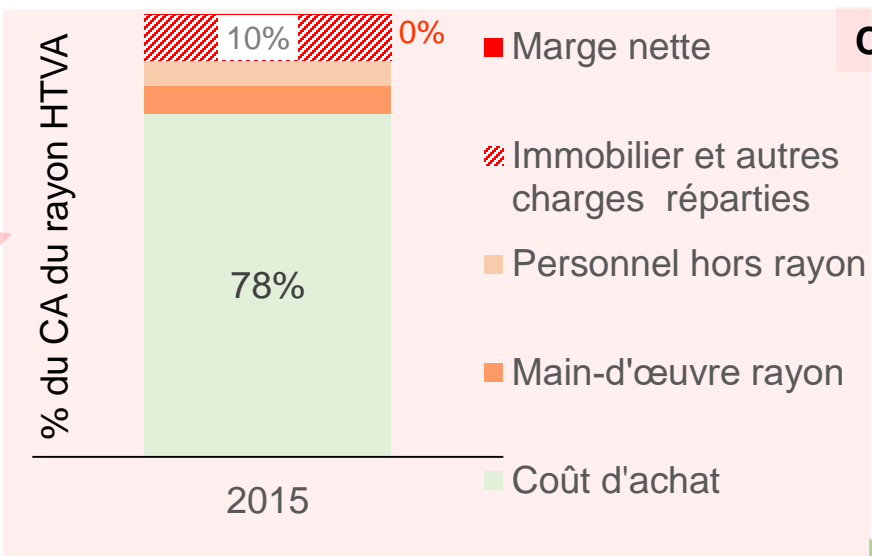
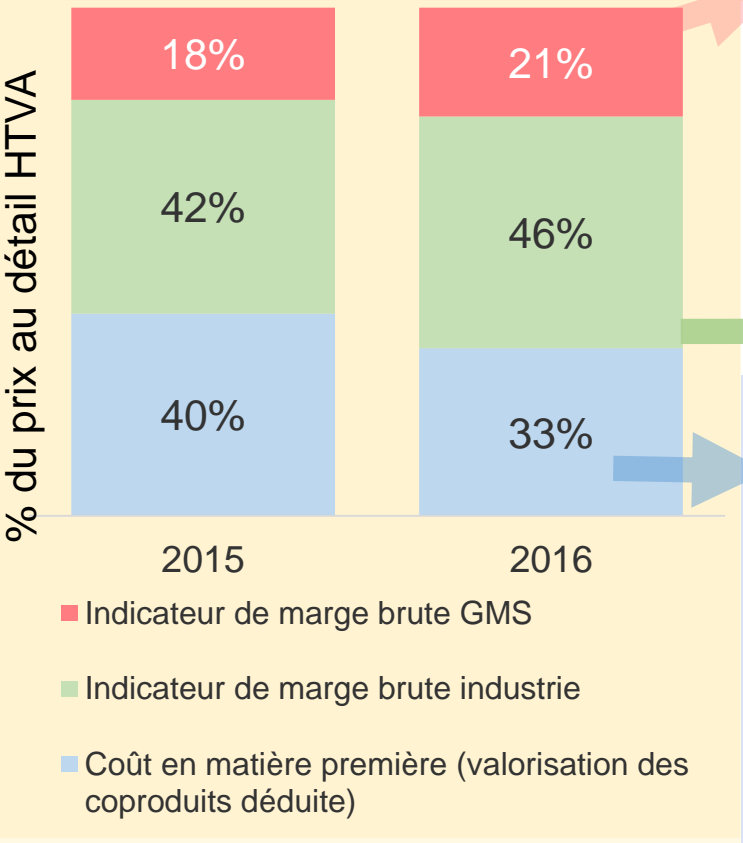
Sources : OFPM, FranceAgriMer, Banque de France, Kantar Worldpanel, Idele



Coûts, marges brutes et nettes en filière laitière (lait UHT)



Composantes-maillons du prix au détail
Lait UHT ½ écrémé toutes gammes en GMS



Source : OFPM, FranceAgriMer, Insee-Esane, Kantar Worldpanel, Idele

L'OFPM a analysé les résultats des filières suivantes :

Viande porcine et charcuterie

Viande bovine

Volailles de chair

Produits laitiers de lait de vache

Pain

Pâtes alimentaires

Fruits et légumes frais

Produits de la pêche et de l'aquaculture

Plus d'informations sous :

<https://observatoire-prixmarges.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx>



Observatoire
de la formation
des prix et des
marges des produits
alimentaires



Merci pour votre attention.

Christine AVELIN
Directrice générale
FranceAgriMer

www.franceagrimer.fr